



Il ne remettra plus jamais les pieds en Allemagne. Il refusera même de parler aux savants qui restent en Allemagne, tout ce qui vient de ce pays le dégoûtera jusqu'à sa mort.

Dans quelques jours, il débarquera aux États-Unis. Un pays qu'il a souvent visité, dans lequel il se sent libre, dans lequel il

n'entend pas les bruits de bottes des militaires, ni les cris de haine antisémite. Un pays où se construit, à Princeton, un lieu idéal pour la recherche en physique. Albert s'achète une maison pas loin, chaque matin il marche ou prend le bus pour aller y travailler avec d'autres chercheurs. L'après-midi, il rentre chez lui, travaille à ses recherches, répond aux centaines de lettres qu'il reçoit du monde entier, part faire de la voile, joue du violon. La vie est belle.

### Une célébrité engagée

Mais le monde est moche : l'Europe préparé la Seconde Guerre mondiale. Albert pourrait mener une vie calme et paisible aux États-Unis, savourer les honneurs et la célébrité, rester à Princeton, où tout le monde le respecte et l'admire. Non. Sa célébrité,

